

Le réveil des bonnes manières

SAVOIR-VIVRE

Longtemps brocardée, la politesse est réhabilitée dans les familles et même dans le monde des affaires

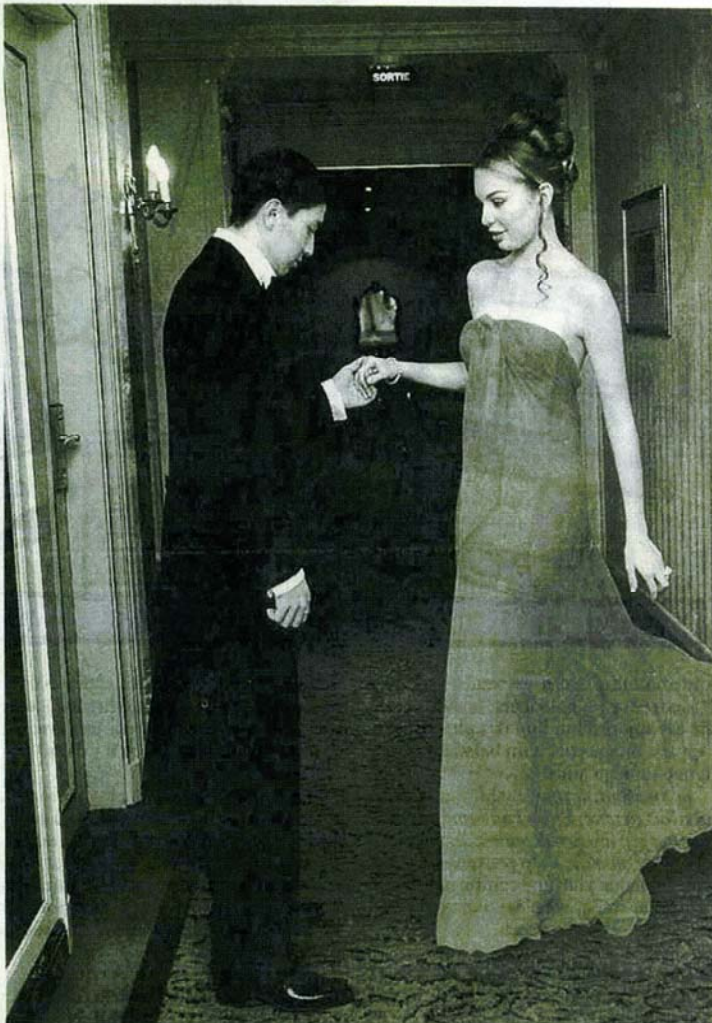
Pendant les vacances de la Toussaint, les poupées Corolle ont convié 80 fillettes de 5 à 10 ans à un « goûter ludique ». A l'ordre du jour : le savoir-vivre et ses règles, grâce aux conseils prodigués par une « M^{me} Bonnes-Manières ». Il ne fallait surtout pas mettre les coudes sur la table ni parler la bouche pleine ni oublier de prononcer les mots magiques : « *s'il te plaît* », « *excuse-moi* » ou « *je t'en prie* ». A la fin de la journée, les fillettes sont reparties avec une poupée et un livre récapitulatif. On espère qu'elles ont dit « *merci* ».

L'enseignement des préceptes élémentaires de courtoisie ne concerne pas seulement les moins de 10 ans ; les cadres supérieurs sont eux aussi invités à les redécouvrir. En septembre, s'est créée à leur intention la Belle Ecole, qui propose d'initier sa clientèle (150 euros la séance de deux heures) à « *l'art de vivre à la française* », y compris à la « *French étiquette* », c'est-à-dire aux « *règles actuelles de bienséance* ». Dans le cadre d'une session consacrée aux arts de la table, une quarantaine de stagiaires, français et étrangers, ont participé à des jeux de rôle fondés sur les principes du savoir-vivre. Là aussi, il fut question de la manière de se présenter et de se tenir à table. Il fut aussi recommandé d'éviter de dégainer sa carte de visite dès les premières minutes de présentation et de ne pas saouler de paroles son voisin de gauche en ignorant celui de droite.

« Prendre confiance en soi »

Le savoir-vivre est un art. A la télévision, il est en passe de devenir un spectacle. D'ici à la fin de l'année, M6 lancera une émission, inspirée d'un concept britannique, intitulée « *En voilà des manières* ». Dix jeunes femmes « *venues de tous horizons* » suivront des cours de maintien, boiront le thé avec le petit doigt en l'air et devront savoir faire un plan de table avec un archevêque et un préfet. L'heureuse élue aura le privilège d'ouvrir un bal « *dans le grand monde* », précise M6.

Retour au formalisme guindé, hommage aux préceptes vicillis dont la baronne Nadine de Rothschild s'est faite le chantre ? Les nouveaux zéloteurs des règles de courtoisie refusent d'être accusés de tenter de restaurer la bienséance bourgeoise. « *Les bonnes manières, c'est*



Le bal des débutantes, à l'Hôtel Crillon, à Paris, en 2003. THIERRY BOUËT

apprendre à aller vers les autres et prendre confiance en soi, assure Camille de Wouters, directeur associé de la Belle Ecole. *Nous vivons en plein paradoxe. On célèbre l'art de vivre à la française alors que notre société engendre toujours plus d'agressivité et d'égoïsme. Dans un dîner, il n'est pas rare de voir un homme d'affaires se verser à boire sans proposer de servir sa voisine.* Chez le fabricant de jouets Corolle, on assure que les jeux électroniques et les jouets virtuels ont modifié la façon de communiquer des enfants. « *Ils se renferment sur leur univers et éprouvent parfois des difficultés à nouer des relations de face-à-face avec les autres* », assure Tamiko Zabluh, la M^{me} Bonnes-Manières de l'industriel.

Ce retour en grâce ne surprend pas

Nicolas Herpin, spécialiste des phénomènes de consommation à l'Insee. « *Depuis plusieurs années, les enquêtes montrent que l'importance accordée à l'enseignement des bonnes manières ne cesse de croître parmi les valeurs éducatives, en particulier chez les familles des milieux populaires* », constate-t-il. Selon lui, le savoir-vivre fait partie des outils indispensables à la promotion sociale. « *Pour grimper dans la hiérarchie, la compétence technique ne suffit plus, assure le sociologue. Il faut aussi disposer d'aptitudes relationnelles pour créer autour de soi un environnement socialement efficace. Le retour en grâce du savoir-vivre représente une réaction du corps social contre la primauté des valeurs individualistes.* » ■

JEAN-MICHEL NORMAND